

Compte rendu de l'excursion du 7 juin 1987 : Orchidées de l'Île d'Oléron

par P. CHAMPAGNE (*)

La magie de l'« Orchidée » — sans doute ? — avait attiré une cinquantaine de membres de la S.B.C.O. et sympathisants dans notre île.

Malgré la sécheresse, le printemps froid, il fut possible de tenir les promesses du Bulletin ! Divers biotopes furent parcourus, permettant de voir des milieux oléronais différents.

Sur la D26, le pré de Grand Village associe des sables éoliens à des dépôts fluviaux et marins. Généralement humide, il était très sec et présentait :

Serapias lingua en grande abondance, de grande taille, aux coloris variés,

Platanthera chlorantha,

Orchis morio ssp. *morio* en capsules,

x *Orchiserapias capitata* Cam. défleuri.

De là, nous gagnons « le Pertuis », proche de l'entrée du préventorium Lannelongue, sur St-Trojan.

Les friches, placage de sables éoliens sur du bri, recèlent habituellement une très belle station — plusieurs centaines de pieds — d'*Orchis coriophora* ssp. *fragrans*. Nous pûmes voir quelques pieds fleuris, de petite taille, beaucoup de pieds commençant seulement à sortir. Par contre, *Serapias parviflora* a été trouvé en bonnes conditions, une station d'une douzaine de pieds. *Orchis morio* ssp. *morio* et *O. laxiflora* ssp. *laxiflora* défleuris.

Cette station est très menacée par l'extension du camping.

Nous revenons sur St-Trojan pour gagner la grande dune — d'époque historique — sur laquelle se situe le Château d'Eau. Parmi *Cistus salvifolius*, en nombreux buissons, nous trouvons :

Cephalanthera rubra bien fleuri,

Platanthera chlorantha,

Cephalanthera longifolia défleuri,

et quelques pieds d'*Epipactis phyllanthes* à peine en boutons.

Le désir de voir cet épipactis en fleurs nous conduit à Boyardville où, dans la forêt des Saumonards, après le traditionnel pique-nique, nous trouvons de beaux spécimens, avec trois ou quatre fleurs ouvertes. Cet épipactis n'est pas rare, çà et là, dans cette forêt. Il est beaucoup discuté, et controversé, sur la différenciation avec *Epipactis dunensis*. Les descriptions, les photos, les dessins n'emportent pas la conviction, aucun de nous n'ayant jamais vu *Epipactis dunensis* qui existe classiquement seulement en Angleterre.

* P.C. : 94, Avenue d'Antioche, 17480 LE CHÂTEAU D'OLÉRON.

Les sables calcaires de la forêt hébergent également :

Neottia nidus-avis encore fleuri,

Aceras anthropophorum en extension rapide, un peu différent de la forme classique : tige grêle, épi pauciflore, labelle rougeâtre,

et bien sûr, les très nombreux pieds de *Cephalanthera longifolia*, actuellement défleuris, qui réalisent au 1^{er} mai, un tapis blanc.

Ces sables quaternaires, résultat de la transgression flamandienne, ont dû se mettre en place à la période protohistorique, par apport fluviomarine avec de riches dépôts coquilliers.

C'est un biotope tout différent qu'il nous est permis de découvrir, en traversant l'île d'est en ouest pour gagner à Dolus les marais de La Perroche, non loin de Beaurepaire. Ces marais doux, perpendiculaires à la côte sauvage vers laquelle ils s'ouvrent par des cassures du récif cénomane, se sont créés il y a 3 à 5 000 ans : le cordon dunaire de la côte ouest a piégé les eaux douces, favorisant le développement des mousses et la création d'un sol tourbeux, qui paraît situé en-dessous du niveau des hautes mers. Région du plus haut intérêt pour le botaniste, le zoologiste — zone de passage et de nidification — La Perroche est menacée par la création d'un projet démentiel de port de plaisance ; l'importance des nuisances dont il sera la cause échappe sans doute à ses promoteurs.

Parmi :

Serapias lingua

Ophrys sphegodes ssp. *sphogodes*

Anacamptis pyramidalis

Ophrys apifera ssp. *apifera*,

nous pouvons surtout y admirer, en pleine floraison,

Orchis laxiflora ssp. *palustris*

Orchis laxiflora ssp. *laxiflora* défleuri.

Quelques hybrides des deux, de diagnostic parfois difficile : labelle étalé et trilobé du *palustris*, éperon fourchu du *laxiflora*.

Malgré le « mitage » des campings, l'endroit est paisible. Une belle station de *Gla-diolus communis* ssp. *byzantinus* crée une diversion, ainsi qu'une station voisine de fraises des bois...

La soirée s'avance, nous gagnons La Gaconnière où, nous pouvons encore voir sur d'anciennes vignes et des friches sur bri, nombre d'*Ophrys scolopax* ssp. *scolopax* aux labelles très variés, de grande taille, comme il est de règle dans la variété oléronaise.

Merci à tous d'être venus, nombreux et enthousiastes, parfois de bien loin, dans notre « Ile de Lumière »... brusquement assombrie, au moment de la dislocation effectuée sous les premiers assauts de la grande tornade qui a ravagé la côte de l'Aquitaine.



« Les tenants de l'orthodoxie » :
à gauche, Dr P. CHAMPAGNE ; au centre,
R. DAUNAS ; à droite, R.B. PIERROT. 7
juin 1988.



Hémicycle d'admirateurs autour d'*Epipactis phyllanthos*, en forêt des Saumonards. 7.06.1987.



Epipactis phyllanthes. Forêt de Boyardville en Oléron. (Photo P. CHAMPAGNE).